

LA DANSE DU VOLADOR

La danse du Volador ou danse des Hommes Volants, est la seule des grandes cérémonies religieuses de l'ancien Mexique qui ait survécu à cinq siècles de colonisation.

Elle est maintenant abandonnée par les descendants des Aztèques de la vallée de Mexico, mais elle se pratique encore dans quelques villages traditionalistes du Mexique oriental et du Guatemala.

Elle a pu être étudiée et filmée dans une communauté indigène de la Huasteca ou région de Tampico.

C'est une danse du ciel. Les participants, après divers rites préparatoires, dressent un mât muni d'une échelle en cordes et d'un dispositif giratoire simple mais efficace. Quatre danseurs coiffés de panaches de plumes rouges montent au mât, et s'installent sur les "bancs" du dispositif giratoire. Leur chef monte à son tour et, se mettant debout sur le bloc terminal cylindrique, fait une offrande symbolique face aux quatre points cardinaux. Cette offrande est suivie par une danse sur place. Ces rites exécutés à 20 mètres de haut précèdent le vol des danseurs qui, se lançant en arrière, descendent en spirale, chacun attaché à l'extrémité d'une corde qui se déroule lentement. Ils se mettent dans la position d'oiseaux en vol plané, la tête en bas, les bras écartés, tenant à la main des ailes d'aigles fictives. On dit qu'ils représentent les aigles mythiques qui accompagnent le soleil du soir.

../..

Une fois par an, quelques jours après la fête, les danseurs font un vol spécial, en sacrifiant un dindon noir au sommet du mât. La chair de ce dindon enrobée de pâte de maïs, est cuite pendant la nuit dans un four souterrain, puis déterrée et mangée au moment de l'aurore. Les accessoires de la danse et du festin sont enfin déposés dans une petite grotte sacrée dédiée aux esprits de l'eau courante. Ceux qui ont participé à ces rites jusqu'à la purification finale qui les termine, peuvent espérer que leurs âmes, après la mort, iront accompagner le soleil dans son céleste trajet.

La danse du Volador ou des hommes volants est la seule grande cérémonie précolombienne qui ait survécu jusqu'à nos jours.

Les danseurs sont ceux qui montent au ciel le long du mât, puis descendent en spirale jusqu'à la terre. Dans la région huastèque, ils sont censés représenter les compagnons mythiques du soleil couchant.

La DANSE ROUGE bien que exécutée dans la même fête, est indépendante du Volador. C'est une danse du feu et de l'aurore. Son chef représente le dieu du feu, avec son grand éventail rituel.

RESUME DU FILM
FETE HUASTEQUE AVEC DANSE DU
VOLADOR.

1er JOUR (RITES PRELIMINAIRES)

Cérémonie de sacralisation des accessoires de la danse.

8 JOURS APRES (LA FETE PROPREMENT DITE).

Abatage, transport et dressage du mât

Vol, avec le capitaine de la danse exécutant des rites au sommet du mât
et descendant par une des cordes

Vol, avec séquences de détail et vues des spectateurs et des spectatrices,
mais sans le capitaine

Danse rouge (danse en ronde double, d'hommes et de femmes).

8 JOURS PLUS TARD : RITES DE SORTIE.

Vol avec le dindon

Cuisine au four souterrain, jusqu'au rebouchage du trou

Danse autour du mât par les femmes tenant des bouquets et un cordon fleuri

Danse des danseurs, en deux files, sur le sol, avec leurs panaches rouges.

LE LENDEMAIN : FIN DES RITES DE SORTIE.

Déterrage de la "barbacoa" cuite au four souterrain (doit se faire à l'aube)

Départ en procession à travers la forêt

Rites purificateurs devant la grotte.

FIN

FILM D'UNE FETE HUASTEQUE

AVEC DANSE DU VOLADOR.

(1er JOUR)

Cérémonie de sacralisation des accessoires de la danse : bloc terminal, cadre, panache de plumes, etc... encensements, libations, offrande au bloc terminal dans un petit trou...

(JOUR DE LA FETE)

Choix de l'arbre à abattre : encensements et offrande au pied de cet arbre, consommation des offrandes.

Libation sur le tronc, abatage, ébranchage et écorçage.

Transport du tronc d'arbre, qui est traîné à travers la forêt jusqu'à la place du village.

Libations sur le sol et creusement du trou à l'endroit ainsi consacré.

Préparatifs divers : calibrage du bout du mât, mise en place de l'échelle de corde, préparation du cadre avec ses arceaux.

Offrande du poussin au fond du trou.

Dressage du mât, qui est ensuite consolidé avec des cales (et des étais).

Montée du bloc terminal et du cadre avec ses arceaux, qui sont hissés en haut du mât.

Offrande et libations au pied du mât.

Les danseurs arrivent, montent au mât et enroulent les cordes au sommet du mât.

Le capitaine vêtu de rouge monte en haut du mât et exécute sur le bloc terminal divers rites : a) d'abord assis il salue avec ses "ailes d'aigle"

b) puis il se met debout avec son écuelle dans la main gauche et, dans la droite une bouteille d'eau de vie, avec laquelle il souffle de l'eau de vie en vapeur aux 4 vents du ciel

c) toujours debout, il danse en face des 4 points cardinaux, les bras écartés, en tenant ses "ailes d'aigle" à la main.

1er Vol des danseurs : le capitaine se laisse glisser sur la corde de l'un d'eux.

2ème Vol des danseurs, mais seuls, sans que le capitaine les accompagne en haut du mât.

INTERMEDE DE LA "DANSE ROUGE", autre danse avec autre musique (instruments à corde) : danse en double ronde, avec les femmes formant la ronde intérieure, et les hommes formant la ronde extérieure avec leurs couronnes de carton doré. Entre les deux rondes, on aperçoit le capitaine de la danse qui tient à la main une sorte de sceptre garni de rubans de papier.

(RITES DE SORTIE : 8 JOURS APRES LA FETE)

Le dindon est emballé dans une pièce d'étoffe
Le capitaine, vêtu de rouge, monte au mât
Un comparse monte le dindon, enveloppé dans son étoffe
Le capitaine, assis sur le bloc terminal, tue le dindon
Le capitaine, debout sur le bloc terminal, présente le dindon aux 4 points cardinaux, puis il le plume et lance ses plumes aux 4 vents.
Descente en vol des danseurs, l'un d'entre eux tenant le dindon.

Creusement du trou du four souterrain

On met des pierres dans le trou, on y allume de la apille de canne, puis on y fait un feu de bois intense
On étale sur des feuilles de la pâte de maïs, puis de la sauce au piment. On y dépose le dindon et on le tartine de sauce.
On emballe dans des feuilles la "barbacoa" ainsi préparée, en lui donnant une forme de cadavre, et on la met dans le trou du four souterrain
On rebouche le trou et on forme, au dessus de lui, un monticule avec de la terre meuble.

(Dans la soirée, pendant que la "barbacoa" cuit dans le four souterrain) :

Danse autour du mât des femmes, en ronde, tenant un cordon fleuri et des bouquets, et à côté :
Danse sur le sol des hommes, empanachés de plumes rouges, et formés en deux files.

(FIN DES RITES DE SORTIE : AU MATIN DU 9ème JOUR)

Les danseurs arrivent, à l'aube, devant le monticule du four souterrain
Ils se prosternent devant ce monticule, en criant "pour appeler leurs âmes"
Déterrage de la "barbacoa", enveloppée dans ses feuilles.

Procession des danseurs et des danseuses, portat la "barbacoa" suspendue à une perche

Arrivée devant la grotte sacrée située dans le lit du torrent (alors à sec)
Offrandes et encensements devant la grotte et dans la grotte (on y dépose le coeur du dindon)

Rites de purification (aspersion avec la bouche et brossage rituel avec des feuilles) du capitaine(d'abord), puis des danseurs et enfin des femmes des danseurs devant la grotte sacrée.

FETE HUASTEQUE : VOLADOR ET DANSE ROUGE.

Gravure du 16ème siècle de la danse du Volador.

Rites préparatoires du Volador. On encense rituellement les panaches de plumes rouges des danseurs, ainsi que les cordes, le cadre et le bloc cylindrique du dispositif giratoire.

Le bloc reçoit une offrande spéciale : un coeur de volaille sacrifiée, qui est inséré dans une petite ouverture latérale.

Les danseurs pénètrent dans la forêt pour aller chercher un arbre dont le tronc fournira le mât de la danse du Volador. Mais, avant de procéder à l'abattage, il faut faire une offrande à l'arbre lui-même et à la déesse de la terre : nourriture, encensements, libations d'eau de vie de canne, prières, etc.

Le tronc abattu est ébranché et écorcé.

Le tronc est traîné jusqu'à la place du village.

Après libations rituelles autour d'un point central, un trou est creusé, où sera dressé le mât.

Au fond de ce trou, où l'on a brûlé de l'encens, un poussin est placé et muré dans une ouverture latérale, en offrande à la Terre.

Vient ensuite le calibrage du bout du mât, la mise en place de l'échelle de corde et la préparation du cadre, avec ses arceaux de feuillage.

Cent hommes dressent le mât, qui sera ensuite consolidé avec des cales et des étais.

On monte le bloc terminal pivotant, auquel on suspend le cadre avec ses arceaux.

Offrandes, encensements et libations au pied du mât.

Arrivée des danseurs, tenant à la main leurs ailes de plumes d'aigles.

Au sommet du mât, ils enroulent les cordes qui permettront leur descente en spirale.

Chaque danseur attache le bout de sa corde autour de sa taille.

Montée du capitaine vêtu de rouge.

Au sommet du mât, il offre une écuelle sacrée et souffle de l'eau de vie en vapeur.

Il danse, avec ses ailes d'aigle, en face des quatre points cardinaux.

Vol des quatre danseurs : le capitaine se laisse glisser sur la corde de l'un d'eux.

Deuxième vol.

Danse rouge, dirigée par le dieu du feu, avec son grand éventail.

Danseurs et danseuses se forment en deux rondes concentriques.

Le chant de la belle jeune fille est un hommage au soleil.

Huit jours après la fête, un dindon va être sacrifié par les danseurs du Volador.

Le capitaine monte au sommet du mât. Il reçoit le dindon, le tue et le présente aux quatre points cardinaux, puis il lance ses plumes aux quatre vents.

Vol des danseurs avec le cadavre du dindon.

Les danseurs se rendent en procession, au lieu de leur cuisine rituelle.

Après libations, ils creusent le trou d'un four souterrain.

Les femmes déposent le corps du dindon sur un lit de feuilles.

On met de grosses pierres dans le fond du trou.

Sur de grandes feuilles, les femmes étalent la pâte de maïs et de la sauce piquante.

Les hommes font un feu ardent dans le trou.

La nourriture rituelle, enveloppée dans des feuilles, est mise dans le trou brûlant et on la recouvre de terre, en formant un monticule

Dans la soirée, puis dans la nuit, pendant cette cuisson au four souterrain, les femmes dansent en ronde autour du mât, en tenant un cordon fleuri.

Les hommes de leur côté, dansent en deux files.

Le matin du jour suivant, les danseurs et danseuses reviennent, en procession, au lieu de leur cuisine rituelle.

Les hommes dansent et se prosternent autour du monticule, puis déterrent les paquets de nourriture bien cuite.

Tous partent alors en procession, emportant cette nourriture rituelle.

Arrivés à la grotte sacrée des divinités de l'eau, ils y font offrandes, encensements, libations et prières.

Le rite final est celui de la purification de chacun des danseurs et de chacune des danseuses, avec aspersion d'eau de vie.

Après le festin final, le retour au village se fait en une nouvelle et dernière procession.

Gravure	Grabado
Panaches	Penachos
Cadre	Cuadro
Bloc cylindrique	Cilindro terminal
Dispositif	Mecánica ou mecanismo
Libations	Libaciones
Encens	incienso de copal
Ecuelle	Jícara
Purification	Limpia ou purificación

FETE HUASTEQUE : VOLADOR ET DANSE ROUGE.

INDIENS DU MEXIQUE II

Un film de Guy Stresser-Péan 1953

Caméra Bertrand Guérin-Desjardins

Montage-Mixage Philippe Luzuy en 1992.

CINEMATHEQUE GUY ET CLAUDE STRESSER-PEAN

Film 16m/m. couleur Kodachrome, piste inter.
Durée 19 minutes. son magnétique

VIDEO à partir du 16m/m

BETACAM N.